

PARTIE 1 (sur 15 points)

EXERCICE 1

1°) Les résultats possibles sont : 345, 354, 435, 453, 534, 543, avec explications ou justifications...

2°) Les six *issues* (ou résultats, ou événements élémentaires, ou ...) étant **équiprobables**, on va déterminer le cardinal de chacun des événements dont on cherche la probabilité, puis on peut appliquer la formule $p(E) = \text{card}(E)/6$, pour une *issue* **E** déterminée.

➤ Un nombre est divisible par 5 si et seulement si son écriture se termine par 5, donc **A** = {345,435}, c'est à dire : $\text{card}(\mathbf{A}) = 2$, d'où : $p(\mathbf{A}) = 2/6 = 1/3$.

➤ Un nombre est divisible par 3 si et seulement si la somme de ses chiffres est multiple de 3 ; or $3+4+5 = 12$, multiple de 3, donc toutes les issues le sont, d'où : $p(\mathbf{B}) = 1$.

➤ Enfin, un multiple de 3 est divisible par 6 si et seulement si il est pair, donc **C** = {354,534}, c'est à dire : $\text{card}(\mathbf{C}) = 2$, d'où : $p(\mathbf{C}) = 2/6 = 1/3$.

BAREME. 0,5 pt (1)) + 1,5 pts (2)) = 2 pts

EXERCICE 2

1°) a) Un « petit » cube a *au plus trois* faces coloriées (c'est le cas des huit « cubes-coins » ou « sommets ») : les valeurs possibles sont donc : 0 ou 1 ou 2 ou 3.

1°) b) Il y a au total **27** « petits » cubes ($27 = 3 \times 3 \times 3 = 3^3$).

Seul le « petit » cube « central » n'est pas colorié, donc $p(\mathbf{0}) = 1/27$; les « petits » cubes placés au centre de chacune des six faces du grand cube sont coloriés une fois, donc $p(\mathbf{1}) = 6/27 = 2/9$; les « petits » cubes placés au milieu de chacune des douze arêtes du « grand » cube sont coloriés deux fois, donc $p(\mathbf{2}) = 12/27 = 4/9$; enfin les « petits » cubes placés aux « coins » des huit sommets du grand cube sont coloriés trois fois, donc $p(\mathbf{3}) = 8/27$.

2°) a) Indication : une *représentation* du « grand » cube coupé en quatre est une bonne idée !

Les valeurs possibles sont toujours *les mêmes* (même raisonnement), mais il y a cette fois **64** « petits » cubes ($64 = 4 \times 4 \times 4 = 4^3$) ; avec cette fois-ci, il y a huit « petits » cubes "centraux" (cube « intérieur » de deux sur deux), donc $p(\mathbf{0}) = 8/64 = 1/8$. Il y a quatre « petits » cubes « aux centres » de chaque face, soit $24 = 6 \times 4$, d'où : $p(\mathbf{1}) = 24/64 = 3/8$; deux « petits » cubes « à l'intérieur » de chaque arête, soit $24 = 12 \times 2$, d'où : $p(\mathbf{2}) = 24/64 = 3/8$; et toujours huit « petits » cubes placés aux sommets, donc $p(\mathbf{3}) = 8/64 = 1/8$.

Indication : Le nombre de « petits » cubes centraux, c'est-à-dire non coloriés peut s'obtenir à la fin des calculs, par soustraction de tous les « petits » cubes coloriés à 64.

2°) b) Dans cette question, on modélise : on généralise les deux situations précédentes dans le cas où on coupe en **n** « petits » cubes. Item très intéressant ! On applique donc le même raisonnement dans le cas général.

Les valeurs possibles sont encore *les mêmes* ; mais il y a cette fois $n \times n \times n = n^3$ « petits » cubes, dont $(n - 2)^3$ « petits » cubes « centraux » (cube « intérieur » de $(n - 2)$ sur $(n - 2)$), donc $p(\mathbf{0}) = (n - 2)^3/n^3$; il y a $(n - 2)^2$ « petits » cubes « aux centres » de chaque face, soit $6 \times (n - 2)^2$, d'où : $p(\mathbf{1}) = 6 \times (n - 2)^2/n^3$; il y a $(n - 2)$ « petits » cubes « à l'intérieur » de chaque arête, soit $12 \times (n - 2)$ d'où $p(\mathbf{2}) = \dots$; idem pour finir : on retrouve les égalités proposées...

Pour retrouver les résultats de la question 1, on remplace **n** par la valeur 3 et on « lance » les calculs... Note de PW : il est indispensable de ne pas perdre le(s) 0,25 point(s) offert(s) par cet item !

2°c) Pour le développement de $(n - 2)^3$, on peut proposer plusieurs techniques. Soit on connaît la formule qui donne le cube d'une différence et hop, en voiture ; soit on écrit l'égalité : $(n - 2)^3 = (n - 2)^2 \times (n - 2)$ et on utilise une identité remarquable; soit on développe, à la file !, le produit : $(n - 2) \times (n - 2) \times (n - 2)$.

2°d) On y va : calcul à donf!!! On a de la chance : le dénominateur commun est connu = n^3 .

$$\frac{(n - 2)^3}{n^3} + 6 \times \frac{(n - 2)^2}{n^3} + 12 \times \frac{(n - 2)}{n^3} + \frac{8}{n^3} = \frac{((n - 2)^3 + 6 \times (n - 2)^2 + 12 \times (n - 2) + 8)}{n^3} = \frac{(n^3 - 6 \times n^2 + 12 \times n - 8 + 6 \times (n^2 - 4 \times n + 4) + 12 \times (n - 2) + 8)}{n^3} = \dots = \frac{n^3}{n^3} = 1 !$$

BAREME.

1 pt (1a)) + 2 pts (1b)) + 2 pts (2(a)) + 2 pts, dont 0,25 (2(b)) + 1 pt (2(c) et 2(d)) = 8 pts

EXERCICE 3

1°) Construction du triangle isocèle **ABD**, avec **AB = AD = 8cm**, facile, rien de particulier à signaler. Construction du point **C**, symétrique du point **A** : on doit « voir » les arcs de cercle, avec indication du centre, du rayon et de l'intersection de ces deux arcs. Pour la construction du point **M**, plusieurs pistes, mais le mot *médiatrice* doit apparaître au « bon » moment ! Rappel : pour ces constructions, il est toujours utile de marquer les codages significatifs.

2°) Toute bonne démonstration est acceptée. En voilà une. Comme le point **C** est le symétrique du point **A** par rapport à **(BD)**, on a **BC = BA** et **DC = DA**, mais comme **(ABD)** est isocèle en **A**, c'est-à-dire, **AD = AB**, on a finalement : **CD = AD = AB = BC**. **(ABCD)** est un quadrilatère (convexe) dont les côtés ont même longueur, c'est donc un losange.

Autre piste : s'intéresser aux diagonales. **M** milieu commun des diagonales qui sont perpendiculaires, conclure...

3°) Le point **M** est le milieu de **[BD]**, diagonale de **(ABCD)**, qui est un losange. Dans un losange, les diagonales sont perpendiculaires, c'est-à-dire : **(AM) ⊥ (MD)** ; d'où : **(AMD)** rectangle en **M**.

4°) D'après l'inégalité triangulaire appliqué au triangle **ABD**, on a : $x = BD \leq BA + AD$. Donc **x** appartient à l'intervalle **[0,16]**. Ou, autrement dit : $0 \leq x \leq 16$ ($16 = 8 + 8$!).

5°) D'après la question **3°)**, **(AMD)** est rectangle en **M**, on peut appliquer le théorème de Pythagore à ce triangle. C'est à dire : $AM^2 + MD^2 = AD^2$, avec **M** milieu de **[BD]** et donc **MD = BD/2**. D'où : $AM^2 = 8^2 - BD^2/2^2 = 64 - x^2/4$. Finalement : **AM = rac** ($64 - x^2/4$).

6°) En cherchant « le plus haut » **point** de la courbe, on trouve comme **abscisse** une valeur un peu supérieure à 11. Construction (rapide) et observation : **(ABCD)** semble alors être un **carré**. Pour aller plus loin : on montre qu'à périmètre constant, c'est le carré qui enferme l'aire la plus grande.

BAREME.

1 pt + 1 pt + 0,5 pt + 0,5 pt + 1,5 pt + 0,5 pt = 5 pts

PARTIE 2 (sur 12 points)

EXERCICE 4

1°) a) On a : $2/3h = 2/3 \times 3600s = 2400s$. (*Autre technique* : $1/3h = 20min$ et donc : $2/3h = 2 \times 20 \times 60s = 2400s$; ou encore toute autre technique ou méthode correcte).

1°) b) On a : $1,2h = 1,2 \times 3600s = 4320s$. (Ou toute autre technique correcte, of course, bis !).

Note de PW. Là aussi, pour cet item, interdiction de « perdre » des points !

2°) a) On a : $5532 = 1 \times 3600 + 1932$ et $1932 = 32 \times 60 + 12$. La référence à la division euclidienne est attendue. D'où : $5532s = 1h + 32 \times 60s + 12s = 1h 32min 12s$.

2°) b) On a : $1,87h = 1h + 0,87 \times 60min = 1h + 52,2min = 1h 52 min 12s$.

Note de PW : toute autre technique correcte, of course, est acceptée

3°) a) *Enfin une « bonne » question... Rappel des formules* : $d = v \times t$; $v = d/t$ et $t = d/v$.

Soit d la distance parcourue par l'antilope jusqu'à être rattrapée par le vilain prédateur, et soit t la durée de la poursuite. On a donc les égalités suivantes : $t = d/75(km/h)$ (du côté de l'antilope) et $t = (d + 50(m))/100(km/h)$ (du côté du guépard). D'où : $d/75(km/h) = (d + 50(m))/100(km/h)$; égalité de deux quotients, les **M1** aimant, par-dessus tout, les produits en croix, alors allons-y ! On a : $d \times 100 = 75 \times (d + 50)$; $25d = 3750$ d'où $d = 150(m)$. Donc, l'antilope parcourt 150m et le guépard 200m (150m + 50m).

3°) b) On reprend les formules de la question précédente : $t = d/75(km/h) = 0,15(km)/75(km/h) = (1/500)h = 3600s/500 = 7,2s$.

Autre technique, justement très technique : la différence des vitesses est égale à 25km/h et donc, on cherche le temps mis pour parcourir 50m : $t = 0,05(km)/25(km/h) = 0,002h = 0,002 \times 3600s = 7,2s$.

BAREME. 1 pt + 2 pt + 2 pts = 5 points

EXERCICE 5

1°)a) Dans le triangle **ABC**, on a : **I** milieu de **[AB]** et **J** milieu de **[BC]**, donc, d'après la propriété dite de la *droite des milieux*, on a : **(IJ)//(AC)**.

1°)b) Idem pour les autres parallèles (*inutile de réécrire plusieurs fois la même démonstration*) ; on a donc : **(LK)//(AC)**, et donc **(IJ)//(LK)**. Puis, par le *même raisonnement* (préciser dans quel triangle), on prouve que **(IL)//(JK)**. En réunissant ces *deux parallélismes*, **(IJKL)** est un quadrilatère dont les côtés opposés sont parallèles, c'est donc un **parallélogramme**.

2°)a) Réponses : **A** et **C** ; 2°)b) Réponses : **A** et **B** et **C** et **D** ! *Note de PW* : l'adverbe *nécessairement* est important !

3°) En utilisant la propriété dite du *segment des milieux* ; on a **IJ = AC/2** et aussi **JK = BD/2**. De plus, **(ABCD)** est un rectangle, donc ses diagonales ont même longueur, c'est-à-dire : **IJ = JK**. Or, on sait **(IJKL)** est un *parallélogramme*. Il a de plus *deux côtés consécutifs de même longueur* : c'est donc un **losange**.

Calcul d'aire. 4°) Plusieurs techniques ou méthodes...

Première méthode : par la formule de la *diagonale d'un carré* (diagonale = côté $\times \sqrt{2}$) et celle de *l'aire d'un carré* : le côté mesure \sqrt{a} , on applique le théorème de Pythagore et en voiture ! Seconde méthode : par « découpage ».

5°) En fait, on a des carrés emboîtés d'aire moitié à chaque fois qu'on « descend » : **(MNPQ)** est à **(IJKL)** ce que **(IJKL)** est à **(ABCD)**, d'où **aire(MNPQ) = a/4**.

BAREME. 1,5 pt + 1,5 pt + 1 pt + 2 pts + 1 pt = 7 points

Partie 3 (sur 13 points)

1°)a) Au choix, trois arguments parmi les suivants :

- Difficulté de type « motricité fine » ; dans l'utilisation des instruments, en particulier pour les longueurs ;
- Difficulté de type « reconnaissance - ou non - de sous-figures » ; il est ici plus facile de reproduire la figure si on « voit » les carrés ou les diagonales que si on ne voit que des segments ou des angles ;
- Difficulté d'ordre méthodologique : pour cet item de construction, il faut organiser l'ordre des tracés, et non « tracer au hasard » ;
- Difficulté liée à la possibilité de choix de « la méthode de la construction » ; dans le choix des instruments, en particulier pour les longueurs) ;
- Incontournable, mais pas toujours pertinente(s) : difficulté(s) liée(s) au « vocabulaire » et à la « lecture » ; en particulier compréhension de la consigne « reproduire à l'identique ».

1°)b) Oui, car pour « reproduire à l'identique » une figure polygonale, il faut reporter les mêmes longueurs, mais, pour ce faire, il n'est pas nécessaire de mesurer : on peut utiliser le compas.

2°) Note 1 de PW. Important : en fait les figures **A** et **B** sont rigoureusement identiques, à un quart de tour près. Il n'est pas certain que les élèves le « voient » ! C'est ce qui fait l'intérêt de cette activité.

| | |
|--|---|
| <p>Figure A, précision(s) sur les INSTRUMENTS</p> <p><u>Etape 1</u> : tracé du « grand » carré ;</p> <p><u>Etape 2 et 3</u> (on peut intervertir) : tracé des diagonales ou marquage des milieux des côtés du « grand » carré ;</p> <p><u>Etape 4</u> : tracé du « petit » carré (quatre segments joignant deux milieux consécutifs).</p> | <p>Figure B, précision(s) sur les INSTRUMENTS</p> <p><u>Etape 1</u> : tracé de deux segments, l'un « horizontal » et l'autre « vertical », donc perpendiculaires, de même longueur et de même milieu ;</p> <p><u>Etape 2</u> : construction du grand carré ;</p> <p><u>Etape 3</u> : marquage des milieux des côtés du « grand » carré ;</p> <p><u>Etape 4</u> : tracé du « petit » carré (Cf. ci-contre).</p> |
|--|---|

Note 2 de PW. Il y a des variantes pour construire les figures demandées. Par exemple, pour la figure **B**, on peut commencer par le « petit » carré et dans ce cas, tracé des médianes et reports au compas...

3°) Note de PW. Rigoureusement, dans les deux cas, il ne s'agit pas d'un carré dans un losange ou inversement, mais un carré dans un carré. C'est la position prototypique des carrés en losanges qui « autorise » l'enseignant à utiliser son argument. « Ce qu'on « voit » prime sur ce que « sont » géométriquement les objets ».

| | |
|---|---|
| <p style="text-align: center;">Argument « pour »</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ « Commande » aux élèves de penser « sous-figure » ; ➤ Aide à l'organisation et à une chronologie de la construction. | <p style="text-align: center;">Argument « contre »</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Renforcement des aspects prototypiques liés à l'orientation des figures. ➤ Travail d'élaboration de la démarche presque terminé : un « ordre » de construction est fourni. |
|---|---|

4°) Question générique. D'autant plus que pour cette activité, on a de quoi dire !

- Les instruments de tracés géométriques à disposition (avec au moins un exemple : équerre ou pas, règle graduée ou bien compas, possibilité de calque, gabarit, etc. ...) ;
- Le support de travail (papier uni, ou pointé, ou ligné, ou quadrillé) ;
- L'échelle de la reproduction (une échelle autre que 1 oblige au *mesurage* ou au *calcul* ; « à l'identique » permet le calque, le compas, un gabarit, ...) ;
- L'orientation (ici, elle ne peut pas varier : il y a déjà les deux, et il faut les deux) ;
- Le pliage : les figures proposent beaucoup d'éléments de symétrie. Codages : débat ?

5°) Puisque les deux figures sont « égales » au quart de tour près, chacune d'elle sert alors d'instrument de validation des productions : une fois la construction finie, chaque demi-classe peut vérifier si les productions sont conformes ou pas. En complément, le calque permet aussi de voir l'état d'avancement des constructions : oubli ou sur-figure de la figure ou incitation pour convaincre les élèves que l'orientation est parfois un « piège ». Pour aller plus loin, en groupe classe, on peut, en posant les deux calques l'un sur l'autre, on a une preuve instrumentée de « l'égalité » des deux figures.

6°) Note de PW : des échelles ne sont pas respectées, ce n'est pas essentiel pour l'analyse. Mais, lorsque les figures sont « rikiki », on « voit » moins les erreurs et donc, on ne peut pas savoir ce qui est compris, assimilé ou non. D'où l'intérêt didactique de réaliser des figures non « rikiki ».

➤ Production 1. « Grand carré » et diagonales : production correcte ; les milieux (plutôt ceux des demi-diagonales) mal marqués : marquages à la main ou peu soignés aux instruments ? Tracé du « petit » carré très imprécis, car les milieux des côtés du « grand » carré ne sont pas marqués. On est dans une double approche perceptive et instrumentée de la géométrie : il faut que la figure ressemble à l'original, mais comme les propriétés géométriques ne sont pas explicites, l'utilisation des instruments est juste là pour rester dans la ressemblance.

➤ Production 2. Tracé correct du carré « extérieur », les diagonales sont tracées comme demi-diagonales. On peut faire l'hypothèse que celles-ci ne sont pas repérées. Et du coup, le « grand » carré est un « collage » de quatre triangles rectangles de presque le même sommet-angle droit. Production non conforme.

➤ Production 3. Tracé du « grand » carré et des diagonales, sans que le « grand » carré en soit un ! Les milieux ne sont pas repérés et la production finale est fautive. Erreur sur la forme et erreurs sur les propriétés géométriques.

➤ Production 4. Beaucoup d'erreurs dans les tracés et constructions dues à une méconnaissance des propriétés géométriques en jeu ! d'où finalement, « petits » arrangements géométriques pour que la figure ressemble à l'original. L'élève réalise un « mix » entre perception et réalisation en acte, aux instruments, de figures précises à partir d'informations purement géométriques et pas uniquement graphiques.

Note de PW. Ces productions sont de réelles productions d'élèves ! Ce qui en dit long sur leur rapport à la géométrie et surtout sur l'enseignement de la géométrie !!! A méditer...

7°) Les élèves n'ont pas perçu que les sommets du carré intérieur sont milieux des côtés du carré extérieur. Classique en géométrie : un même objet possède plusieurs rôles ou plusieurs fonctions au sein d'une même configuration. C'est donc un enjeu de l'enseignement : c'est au professeur de faire vivre cette dialectique...

Autre proposition. Certains élèves n'ont pas vu que les segments intérieurs aux deux figures sont en fait les côtés des « petits » carrés et donc : deux à deux parallèles et tous de même longueur, avec un angle droit (dont on ne sait pas s'il a été « repéré » ?). Et donc, c'est la perception, la vue, qui vont contrôler les productions.

BAREME.

1,5 pts + 0,5 pt + 3 pts + 1 pt + 1 pt + 1 pt + 4 pts + 1 pt = **13** points